

**Musées et domaine nationaux  
du palais de Compiègne**

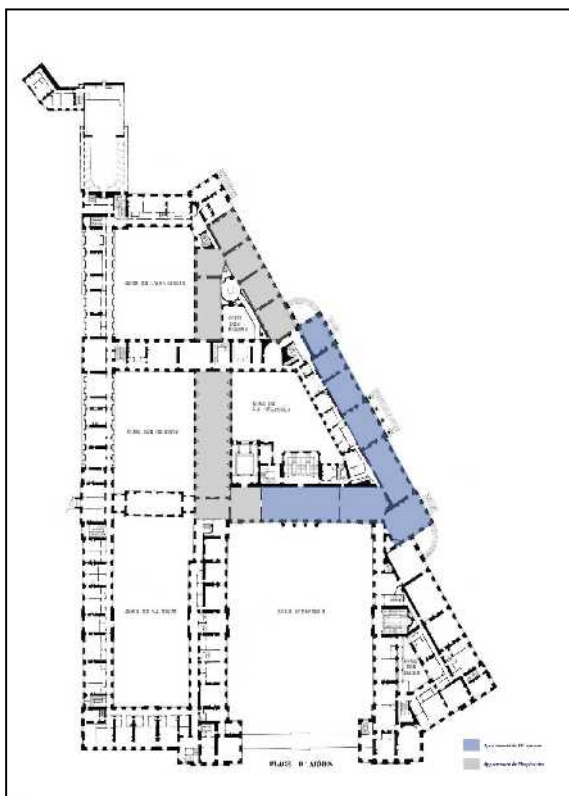
Place du Général de Gaulle  
60200 Compiègne  
tél : 03 44 38 47 00  
fax : 03 44 38 47 01

[chateau.compiègne@culture.gouv.fr](mailto:chateau.compiègne@culture.gouv.fr)  
[www.musee-chateau-compiegne.fr](http://www.musee-chateau-compiegne.fr)



## Parcours - jeu dans les appartements de l'Empereur et de l'Impératrice

### Bienvenue dans les appartements impériaux du palais de Compiègne !



Résidence royale et impériale, le palais de Compiègne a accueilli les plus grands souverains. Ce parcours-jeu vous guidera dans leurs appartements pour découvrir la vie quotidienne de ces illustres figures de l'histoire.

Les pièces que vous allez traverser sont toutes richement meublées et décorées. Nous avons choisi dans chacune d'elles un détail du décor. Jouez les détectives et retrouvez ces éléments de décor en observant attentivement chaque salle !

## HISTORIQUE

Le domaine de Compiègne est attesté depuis le règne de Clovis (482-511), mais c'est au XIV<sup>ème</sup> siècle que Charles V fait bâtir un nouveau palais sur un terrain proche des remparts à l'emplacement précis du palais actuel.

Toutefois, cette résidence médiévale est trop exiguë : seule la famille royale peut l'occuper avec ses gens et y est à l'étroit. Les courtisans doivent loger chez l'habitant ou dans des habitations louées aux frais du roi.

Louis XV apprécie cette résidence et la forêt de Compiègne qu'il découvre en 1728 et y fait des séjours réguliers. En 1770, il y accueille Marie-Antoinette, future reine de France. Rapidement, l'idée d'une reconstruction totale s'impose et les travaux sont confiés à l'architecte Ange-Jacques Gabriel puis à son élève Le Dreux de la Châtre. Ils se déroulent de 1751 à 1788 et aboutissent à la réalisation de l'un des monuments les plus emblématiques de l'architecture néoclassique française.

A la Révolution, le mobilier royal est dispersé lors des ventes révolutionnaires entre mai et septembre 1795. De 1799 à 1806, le bâtiment change même d'usage et accueille une première section du Prytanée militaire, formant avec d'autres éléments l'Ecole des Arts et Métiers.

Devenu empereur, Napoléon Ier décide la restauration pour son usage personnel du palais et du parc. Le 27 mars 1810, il y accueille sa seconde épouse, l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, répétant ainsi le geste dynastique accompli par Louis XV en 1770. Le Premier Empire imprime une forte empreinte sur le palais. Napoléon Ier confie les travaux de réhabilitation à l'architecte Berthault. Les réaménagements suscitent aussi la création d'ensembles décoratifs exceptionnels.

Pendant la Restauration et la Monarchie de Juillet, les souverains effectuent de fréquents mais brefs séjours à Compiègne. Le 9 août 1832, Louis-Philippe y marie sa fille aînée, la princesse Louise d'Orléans, avec le roi des Belges Léopold Ier.

Cependant, c'est Napoléon III qui rend au palais son faste d'antan. Compiègne devient surtout un lieu de villégiature privilégié pour la cour impériale. A partir de 1856, Napoléon III et l'impératrice Eugénie y séjournent chaque année trois à six semaines à l'automne, avec la cour, et y organisent les « Séries » de Compiègne. C'est à cette époque que le palais connaît ses dernières extensions.

La III<sup>e</sup> République transforme le palais en musée. Après la Seconde guerre mondiale, les pièces sont remeublées selon le principe de la restitution des Etats historiques, c'est à dire telles qu'elles étaient à une époque donnée, à partir du mobilier, des décors et des archives existants. Ceci explique que l'on change d'époque suivant les pièces. L'activité de Compiègne se réorganise, autour de plusieurs musées et des chantiers de restauration de fond sont lancés



*Charles V*



*Louis XV*



*Napoléon Ier*



*Napoléon III*

# APPARTEMENTS DE L'EMPEREUR

## 1) Escalier d'honneur

état restitué Second Empire



Situé au centre de la façade de la cour d'honneur, l'escalier d'honneur est l'escalier principal du palais. Il dessert à la fois les appartements de l'empereur et ceux de l'impératrice. La rampe a été réalisée au XVIIIème siècle par Ragué, un serrurier compiègnais, sur les dessins de Louis Le Dreux de La Châtre. L'ornementation fait appel aux emblèmes monarchiques (sceptre, main de justice), au règne végétal (couronnes de laurier, de lierre et de feuilles de chêne) et au Roi-Soleil.

## 2) Salle des gardes

état restitué XVIIIème siècle



Lorsque la construction du château se termine en 1781, Louis XVI se présente comme le vainqueur de la guerre d'Amérique. La décoration de cette salle affirme donc la puissance militaire du souverain. Les lances ornent les pilastres surmontés par une corniche ornée de casques et de fleurs de lys, symboles de la monarchie. De grandes figures mythologiques sont installées de part et d'autre : le héros Hercule, la Victoire ainsi que les divinités guerrières Mars et Minerve.

En accord avec le thème militaire de la pièce, les exploits d'Alexandre le Grand, un grand conquérant, inspirent à Pierre-Nicolas Beauvallet (1750-1818) des bas-reliefs, c'est à dire des sculptures se détachant très légèrement de leur fond.

## 3) Salle à manger de l'empereur

état restitué Premier Empire



Le tableau en dessus de cheminée ainsi que les dessus-de-portes sont des trompe-l'œil imitant des bas-reliefs exécutés en grisaille par Piat-Joseph Sauvage (1744-1811). La présence des fruits dans la décoration de la pièce indique sa destination. C'est au Premier Empire qu'apparaît la salle à manger, c'est à dire une pièce où on prend ses repas. Jusqu'à cette époque, aucune pièce n'était spécialement affectée à cet usage et le choix se faisait en fonction du nombre de convives. Napoléon 1<sup>er</sup> attache peu d'importance aux repas qu'il prend en quinze minutes. Il se sert des plats dans n'importe quel ordre et les arrose de vin Chambertin coupé d'eau.

Outre sa fonction première, cette pièce est utilisée en 1811 pour donner des représentations théâtrales, préfigurant ainsi l'utilisation qui en sera faite lors des *Séries* au Second Empire.

## 4) Salon des cartes

état restitué Second Empire



Napoléon III souhaite que les invités des *Séries* se sentent aussi libres que possible, c'est pourquoi l'étiquette est extrêmement réduite. Chacun fait ce qu'il veut le matin. Il n'y a pas d'obligation de déjeuner avec l'Empereur et l'Impératrice. En revanche il est souhaitable de participer aux activités prévues l'après-midi.

Les distractions durant les *Séries* sont assez routinières. Deux après-midi sont consacrés à la chasse à courre, traditionnellement suivie le soir par

une curée aux flambeaux dans la cour d'honneur. La chasse à tir avec l'Empereur est réservée à un petit nombre d'invités soigneusement choisis. Autre divertissement prisé, la traditionnelle visite au château de Pierrefonds, guidée par Viollet-le-Duc, permet de suivre l'avancement des travaux. Les autres jours, les invités se promènent en forêt à pied ou en char à bancs, ou jouent dans le parc (manège de chevaux de bois – croquet). Il y a toujours une soirée occupée par la représentation au petit théâtre d'une pièce du moment par une troupe parisienne.

C'est dans le salon des cartes que les invités viennent après le dîner pour passer la plupart des soirées. Ils peuvent jouer au palet écossais (table horizontale sur laquelle on lance un palet pour qu'il soit le plus proche possible de la cible) ou au billard chinois (table inclinée sur laquelle on lance une bille pour récupérer le plus de points possible suivant le parcours de celle-ci), deux jeux d'adresse. Souvent ils dansent, soit au son d'un piano, soit sur l'air d'un piano à manivelle. L'Impératrice Eugénie est le plus souvent dans le salon de famille où elle s'entretient avec quelques invités. Dans la salle à manger de l'Empereur, des pantomimes, des tableaux vivants et des charades égayent les autres soirées.

## 5) Salon de famille

état restitué Second Empire



Pendant les « *Séries* », les invités de l'Impératrice se retrouvent dans cette pièce après le dîner pour bavarder : le mobilier est propice à la conversation avec deux causeuses, un confident à deux places et un indiscret à trois places.

Le mobilier au Second Empire est caractérisé par une très grande diversité de formes et de styles, notamment inspirés par les XVIIème et XVIIIème siècles. L'Impératrice Eugénie vénère Marie-Antoinette et fait livrer dans les résidences impériales des meubles ayant appartenu à la reine. Son goût pour ce mobilier incite les ébénistes à en fabriquer des pastiches que l'on dit de style Louis XVI-Impératrice. Non seulement toutes les essences de bois sont utilisées, mais aussi le fer, la fonte et le carton bouilli. Le bois noirci, la marqueterie, les incrustations de nacre sont caractéristiques de cette période de même que la couleur rouge, les ors et les velours. Les sièges sont le plus souvent capitonnés et ornés de passementerie. Les modèles anciens de sièges sont repris et aménagés avec des roulettes pour les déplacer facilement.

## 6) Cabinet du conseil

état restitué XVIIIème siècle



C'est dans cette pièce que le roi siège en son conseil à Compiègne comme il le fait à Versailles et Fontainebleau. Le décor est tout entier dédié aux gloires militaires de la monarchie. Les anciens souverains, ancêtres du Roi, veillent sur les réunions du conseil : les dessus de portes en grisaille (technique de peinture monochrome qui imite le relief) représentent les bustes de Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV. Le décor évoque aussi les faits d'armes de Louis XIV ainsi que ceux de Louis XV et Louis XVI. La toile peinte aux Gobelins au jus d'herbe représente « le Passage du Rhin », considéré à l'époque comme l'épisode le plus glorieux du règne de Louis XIV. Les portières peintes sur soie représentent des victoires de Louis XV et Louis XVI.

## 7) Chambre de l'empereur

état restitué Premier Empire



La chambre de l'Empereur rassemble tous les symboles impériaux chers à Napoléon 1<sup>er</sup>.

L'aigle est choisi comme emblème en référence aux aigles romains et au symbole de Charlemagne, évoquant la victoire militaire. L'Empereur prend également comme emblème l'abeille que les Mérovingiens avaient choisie pour symboliser l'immortalité de l'âme et qui est aussi synonyme de travail. Ces deux emblèmes représentent le chef politique. Les autres éléments décoratifs que l'on retrouve sur le mobilier comme dans les décors sont la feuille de laurier, l'étoile, la palme, le bouclier, le casque et le trophée militaire qui symbolisent tous la victoire.

## 8) Bibliothèque de l'empereur

état restitué Premier Empire



La bibliothèque est au cœur de l'activité de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> : elle fait office de bureau. Il y lit son courrier, dicte des lettres (plusieurs en même temps, parfois) et consulte les ouvrages. Le bureau mécanique de l'Empereur se referme par simple poussée du plateau et une seule clef suffit pour fermer tous les tiroirs et enfermer les documents.

La journée de l'Empereur est bien remplie. Debout à 7h00 du matin, l'empereur retourne dans sa chambre après sa toilette pour lire le courrier du jour et en faire le tri. Il jette par terre les lettres qui ne nécessitent pas de réponse et appelle cela son « répondu ». A 9h00, il reçoit les officiers de service auxquels il donne les ordres pour la journée, puis entend en audience les grands personnages de l'état. A 9h30 il déjeune sur un guéridon dans un salon en 8 minutes, puis il retourne dans son cabinet de travail pour recevoir les ministres ou les directeurs généraux jusqu'à 18h00. Il dîne avec l'Impératrice en 20 minutes et retourne travailler après le café. Le coucher est officiellement fixé à 22h00, mais souvent l'Empereur travaille beaucoup plus tard.



## APPARTEMENT DE L'IMPERATRICE

### 9) Salon de musique

état restitué Second Empire

La pièce doit son nom à l'utilisation qui en était faite sous le Premier Empire : on y trouve alors un piano-forte et une harpe. Ces instruments furent retirés pendant la Restauration. Sous le Second Empire, c'est ici que l'impératrice Eugénie recevait pour le thé les personnalités qu'elle voulait distinguer



Féru de décoration, l'Impératrice choisit elle-même le mobilier et les œuvres d'art qui occupent ses appartements. Outre le XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle apprécie tout particulièrement l'art chinois. Après le pillage du palais d'été de Pékin par l'armée franco-anglaise, elle reçoit beaucoup d'objets qui seront à l'origine d'un « musée chinois » à Fontainebleau.

L'exotisme sert de thème à la décoration de cette pièce : tapisseries du Prince chinois, et du Costume turc, vase. Les armoires ainsi que le bureau à cartonnier ont été fabriqués au XVIII<sup>ème</sup> siècle avec d'authentiques panneaux de laque de Chine à fond rouge, montés dans des encadrements de bois de rose.

## 10) Chambre de l'impératrice

état restitué Premier Empire



Napoléon 1<sup>er</sup> répudie Joséphine qui n'avait pu lui donner d'enfant et épouse Marie-Louise, fille de l'empereur François 1<sup>er</sup> d'Autriche et petite nièce de la reine Marie-Antoinette, pour assurer sa descendance. Napoléon 1<sup>er</sup> choisit Marie-Louise pour des raisons politiques : elle doit lui donner un héritier. « J'épouse un ventre » dit-il. Le mariage est célébré à Vienne par procuration le 11 mars 1810. De leur union naîtra Napoléon II, le Roi de Rome, le 20 mars 1811.

La décoration de la chambre, pièce la plus riche de l'Appartement, fait allusion au thème de la Fécondité, notamment grâce aux cornes d'abondance. Le mythe de la corne d'abondance fait référence à une corne de la chèvre d'Amalthée, nourrice de Zeus, dont il aurait voulu qu'elle produise une abondance de biens de toutes sortes.

## 11) Salon des dames d'honneur

état restitué Premier Empire



Dans ce grand salon de réception, les sièges sont rangés à l'étiquette, c'est à dire que l'Empereur et l'Impératrice étaient assis sur le canapé, Madame Mère sur un fauteuil et les autres personnes sur des ployants.

Sur les dossiers, le « J » de Joséphine est brodé en forme de corne d'abondance. Marie Rose Joséphe Tascher de la Pagerie, épouse en premières noces du vicomte Alexandre de Beauharnais, se marie avec Napoléon Bonaparte en 1796. Elle lui doit le remplacement de son prénom par Joséphine. Devenue impératrice en 1804, Joséphine est répudiée en 1809 car elle ne peut donner d'enfants à l'Empereur et c'est finalement Marie-Louise qui a utilisé ce salon.

## 12) Salon des fleurs

état restitué Premier Empire



Cette pièce servait à l'Impératrice de salle de jeux grâce aux tables de tric-trac, quadrille et autres jeux à la mode.

Pierre-Joseph Redouté, peintre de fleurs officiel de Joséphine dit « le Raphaël des fleurs », a rassemblé au domaine de la Malmaison des plantes très rares du monde entier. Il utilise cette collection pour peindre des planches très détaillées comme le recueil des « Liliacées » réalisé en 1802. Ses travaux ont servi de base à Etienne Dubois pour exécuter ces panneaux de Liliacées commandés pour Marie-Louise.

### 13) Salle à manger de l'impératrice

état restitué Premier Empire



C'est dans cette salle à manger que Napoléon 1<sup>er</sup> et Marie-Louise dînent ensemble pour la première fois, après leur rencontre en 1810.

La décoration témoigne du goût de l'époque pour l'Antique, tout en développant le thème des repas. Les murs de stuc imitent le « marbre jaune antique ». Des vases antiques et des instruments, notamment un sistre égyptien, sont représentés dans les petits compartiments. Au plafond, des Génies pressent des raisins et en recueillent le jus dans une coupe. Vigne et grappes de fruit font écho à l'utilisation de la pièce.

### 14) Salle des chasses de Louis XV :



La tenture des « Chasses de Louis XV » tissée aux Gobelins d'après des cartons de Jean-Baptiste Oudry fait partie de l'ameublement d'origine du château que Louis XV avait voulu sur le thème de la chasse.

La chasse est le loisir favori de Louis XV qui vient à Compiègne chaque été durant un mois : il en fait le thème du décor de son appartement. Il fait exécuter en dessus de portes les portraits des chiens de sa meute par Desportes et Oudry. Il commande aussi à Oudry la tenture des « chasses du roi » exécutée à la manufacture des Gobelins. La plus grande partie de ces tapisseries représente des scènes de chasse en forêt de Compiègne : aux étangs de Saint-Jean-au-Bois, au carrefour de la Petite Patte d'Oie, à Royallieu, au carrefour du Puits du Roi, au carrefour de l'Embrassade et au carrefour du Puits Solitaire.

### 15) Galerie de bal

état restitué Second Empire



Napoléon 1<sup>er</sup> commande d'importants travaux dans le palais de Compiègne d'autant plus qu'il décide d'accueillir à Compiègne Marie-Louise d'Autriche comme Louis XV et le Dauphin, le futur Louis XVI, avaient accueilli l'archiduchesse Marie-Antoinette. Afin de disposer d'un vaste salon de réception, il fait réaliser la galerie de bal longue de 45m. Les compartiments du plafond, réalisés par des élèves du baron Regnault, évoquent les victoires de l'Empereur. Cette pièce servira ensuite de salle à manger au Second Empire durant les *Séries* : on y installe une table immense permettant d'accueillir la centaine d'invités de l'Empereur. Chacun est libre de s'y placer où il le souhaite.

C'est Napoléon III qui place dans la galerie de bal les deux statues à l'antique, le portrait de son illustre prédécesseur et celui de sa mère.

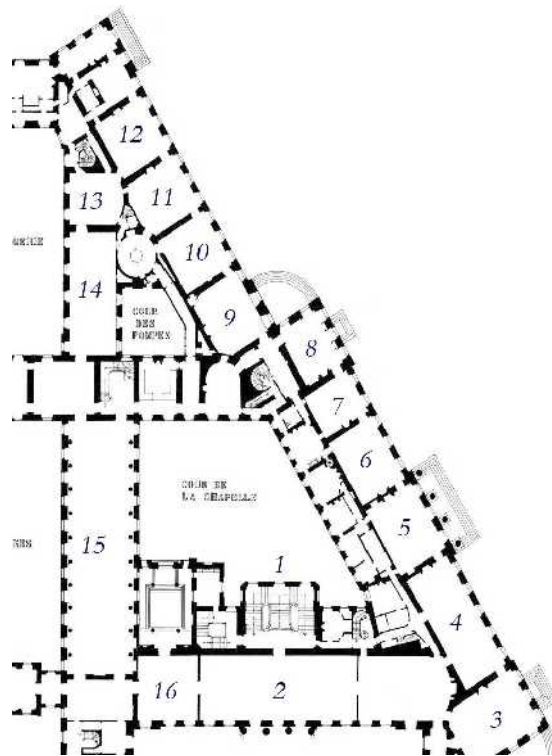
### 16) Chapelle

état restitué Second Empire



Située à l'emplacement de la chapelle du XIV<sup>ème</sup> siècle, elle devait être remplacée par une chapelle à plan en croix grecque, qui ne fut jamais construite. Le Premier Empire et la Restauration lui donneront son état actuel : décor sculpté, autel, peintures, bronzes. Cette chapelle de type palatial, exiguë, connut son heure de gloire sous le règne de Louis-Philippe : le 9 août 1832, le mariage de la princesse Louise d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe avec le premier roi des Belges, Léopold 1<sup>er</sup>, est célébré dans la chapelle du palais. Pour cette occasion, des tribunes latérales sont réalisées et un vitrail est exécuté à la manufacture de Sèvres sous la direction de Ziegler.

## SOLUTIONS



Les détails se trouvent :

- |   |  |
|---|--|
| 1) sur la rampe de l'escalier                 | 9) sur l'armoire de gauche                   |
| 2) sur le bas-relief à droite de la porte     | 10) sur le montant du lit                    |
| 3) sur le tableau au dessus de la cheminée    | 11) sur les fauteuils                        |
| 4) sur le billard chinois                     | 12) sur le tableau côté porte salle à manger |
| 5) fauteuil                                   | 13) au plafond                               |
| 6) sur le dessus de porte vers pièce suivante | 14) sur la deuxième tapisserie à droite      |
| 7) sur le lavabo                              | 15) sur la statue en entrant                 |
| 8) sur le bureau de l'Empereur                | 16) sur la bordure du vitrail                |

*Merci d'avoir joué avec nous et à bientôt au palais de Compiègne !*